



Prédominance du papillomavirus humain 56 dans une sous-population de femmes sexuellement actives à Garango, Centre-Est, Burkina Faso.

Rogomenoma. Alice Ouedraogo^{1, 2}, Théodora Mahoukèdè Zohoncon^{1,2,3}, Silmangdé Patricia Guigma^{1,3}, Abdoul Karim Ouattara^{1,2}, et Jacques. Simpire^{1,2,3}

¹Laboratoire de Biologie Moléculaire et de Génétique (LABIOGENE), Université Joseph KI-ZERBO, 03 BP 7021 Ouagadougou 03, Burkina Faso.

²Centre de Recherche Biomoléculaire Pietro Annigoni (CERBA), 01 BP 364 Ouagadougou 01, Burkina Faso.

³Faculté de Médecine, Université Saint Thomas d'Aquin, 06 BP 10212 Ouagadougou 01, Burkina Faso.

Auteur correspondant : Prof. Jacques Simpire, Centre de Recherche Biomoléculaire Pietro Annigoni (CERBA) / LABIOGENE, Université Joseph KI-ZERBO, 01 BP 364 Ouagadougou 01, Burkina Faso, Afrique de l'Ouest. Tel: +226 25361232, Fax: +226 25363242; jacques.simpore@yahoo.fr; ORCID IDs: 0000-0002-0415-9161.

Original submitted in on 8th April 2020. Published online at www.m.elewa.org/journals/ on 30th June 2020

<https://doi.org/10.35759/JABs.150.10>

RESUME

Objectif : cette étude a été conduite dans le but d'identifier les génotypes de Papillomavirus Humains à haut risque oncogène (HPV-HR) circulant chez les femmes sexuellement actives à Garango, au Burkina Faso.

Méthodologie et résultats : avant le dépistage des lésions précancéreuses, des échantillons endocervicaux ont été prélevés chez 135 femmes sexuellement actives à Garango. L'ADN extrait a permis de caractériser 14 génotypes de HPV-HR à travers une PCR multiplexe en temps réel. Quarante-trois pourcent (43%) des femmes portaient une infection à HPV à haut risque oncogène soit 58/135. Sur les quatorze génotypes testés, treize ont été identifiés et le génotype le plus fréquent était le HPV 56 (62,5 %) suivi des HPV 18 (5,5 %), HPV 68 (4,2 %), HPV 66 (4,2 %), HPV 59 (4,2 %), HPV 58 (4,2 %), HPV 35 (4,2 %). Le HPV 33 inclus dans le vaccin anti-HPV n'a pas été identifié chez les femmes de notre étude.

Conclusion et application des résultats : Ce type d'étude qui est la première à Garango a montré une forte prévalence du génotype HPV 56 qui n'est pas encore couvert par un vaccin. Ces résultats constituent une contribution scientifique sur l'épidémiologie et la distribution des génotypes HPV-HR et permettront de guider nos politiques de santé vers une meilleure prévention du cancer du col de l'utérus.

Mots-clés : Papillomavirus humain à haut risque, PCR en temps réel, génotypes, femmes, Garango.

Predominance of Human Papillomavirus 56 in a subpopulation of sexually active women in Garango, Central-East, Burkina Faso

ABSTRACT

Objective: The aim of this study was to identify circulating strains of HR-HPV among sexually active women in Garango, Burkina Faso.

Methodology and results: Before screening for precancerous lesions, endocervical samples were taken from 135 sexually active women in Garango. The extracted DNA made it possible to characterize 14 HR-HPV genotypes through a real-time multiplex PCR. Forty three percent (58/135) of women had a high-risk oncogenic HPV infection. Of the fourteen genotypes tested, thirteen were identified and the most frequent genotype was HPV 56 (62.5 %) followed by HPV 18 (5.5 %), HPV 68 (4.2 %), HPV 66 (4.2 %), HPV 59 (4.2 %), HPV 58 (4.2 %), HPV35 (4.2 %). The genotype HPV 33 included in the HPV vaccine was not identified in the women in our study.

Conclusion and application of finding: this type of study, which is the first one in Garango, has showed a high prevalence of genotype HPV 56 which is not yet covered by a vaccine. These results constitute a scientific contribution to the epidemiology and distribution of the HR-HPV genotypes and will help guide our health policies towards better prevention of cervical cancer.

Keywords: High-Risk Human Papillomavirus, real time PCR, genotypes, women, Garango